

Votre argent : questions réponses

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

**vosre
argent**

**questions
réponses**

Par le Service romand
d'information du Crédit Suisse

Comment les banques sont nées

Interrompant pour une fois notre courrier, nous pensons intéresser nos lecteurs en reprenant ici l'essentiel d'un article paru récemment dans le «bulletin» du CS:

On se demande souvent comment sont nées des institutions aussi courantes — aujourd'hui — que les banques. Une illustration très récente de ce phénomène et de ses effets vaut d'être rapportée à partir de l'aide apportée par «L'Action de Carême des catholiques suisses» aux «Caisses populaires» dans la partie francophone du Cameroun, créées en 1971 à l'instigation de l'archevêque Jean Zoa, de Yaoundé, qui raconte:

«L'avènement de l'argent dans les villages a transformé toutes nos habitudes. De nouveaux problèmes sont apparus, notamment en ce qui concerne la manière de garder l'argent. La population a tôt fait de découvrir que l'argent était une valeur dont il fallait prendre soin.

Le missionnaire ne payait pas d'intérêts!

On connaissait jadis divers moyens de mettre son argent en sûreté: en le confiant au chef de village, en enfouissant dans la terre une bouteille remplie de billets de banque, en le cachant sous le

matelas ou dans une ceinture, en le remettant au missionnaire, homme de Dieu et symbole de justice et de sécurité.»

Toutefois, cet argent ne rapportait pas d'intérêts et «avec le temps le risque augmentait. L'archevêque Zoa a eu l'idée de mettre sur pied une organisation permettant de placer à bon escient ces économies spontanées», comme le dit Onomo Aboudi Venant, président des Caisses populaires. C'est ainsi qu'ont été créées les Caisses populaires, sur le modèle canadien, qui rappelle un peu le système suisse des Caisses Raiffeisen.

Un instrument de développement

Le chef de l'Etat du Cameroun, M. Amadou Ahidjo, voyait dans cette réalisation, entre autres avantages, celui d'être un excellent exercice de discipline individuelle et collective. «Nous connaissons tous le poids de certaines traditions qui font que ceux qui possèdent un peu d'argent se croient contraints de le dépenser en alcool, fétichisme et sorcellerie, quand ce n'est pour des achats de prestige à l'occasion de fêtes de famille, religieuses ou tribales, dont le coût est inversement proportionnel à l'utilité.»

De nos jours, les Caisses populaires, constituent un instrument précieux du développement. Leur utilité est pertinemment perçue par la population lorsqu'elle se rend compte que des projets individuels et collectifs peuvent être réalisés grâce à l'octroi judicieux de crédits par les Caisses populaires. «Pour nombre de personnes, la vie quotidienne pose énormément de problèmes. Tout simplement parce que la plupart du temps elles n'ont pas assez d'argent. Cette indigence permanente entraîne la sous-alimentation, de mauvaises conditions de logement, des maladies infantiles et la scolarisation des enfants est souvent rendue impossible. Comment s'organiser dans de telles conditions pour résoudre les problèmes? Comment s'y prendre pour produire davantage, donc mieux gagner sa vie et ainsi satisfaire les besoins les plus élémentaires?» Les Caisses populaires apportent une solution à ces problèmes: «Leur but est d'encourager l'épargne collective, de mettre à la disposition de leurs mem-

bres dans le besoin de modestes prêts qui leur permettront d'assumer des activités mieux rémunérées, améliorant ainsi la situation économique d'une famille, d'un village ou d'une région.»

Un coffre-fort pour 1 fois 1/2 la Suisse!

Là où elles sont implantées, les Caisses populaires fonctionnent à la satisfaction générale. Toutefois, des problèmes peuvent surgir quand il s'agit d'ouvrir une agence ou succursale dans une nouvelle région. Ainsi en est-il par exemple des départements de Nyong et Kelle, à mi-chemin entre Douala, capitale économique, et Yaoundé, capitale administrative. La région est essentiellement agricole et ne compte que 280 000 habitants pour une surface une fois et demie plus grande que celle de la Suisse. La Caisse populaire sera le seul établissement bancaire de la région et le seul à disposer d'un coffre-fort!

Cependant, les fonds propres sont insuffisants pour une extension du réseau dans cette région. Aussi la Suisse, par l'intermédiaire de l'Action de carême des catholiques suisses, offre-t-elle une aide de 78 000 francs, étalée sur trois ans et qui pourra être portée à 143 000 francs en cinq ans si les conditions s'y prêtent. Quant aux Caisses populaires, elles contribuent par un montant de 95 000 francs au total des coûts s'élevant à 238 000 francs.

Le récit de cette «naissance» d'une banque montre à l'évidence que l'aide aux pays en voie de développement revêt aussi des formes qui, pour être inédites, n'en sont que plus efficaces.

«L'OR», Commerce, Usances, Histoire

Une passionnante publication du Crédit Suisse. Sous le titre «L'Or», le Crédit Suisse a élaboré un manuel qui entend donner un aperçu général des questions relatives au métal jaune. Cet excellent ouvrage est en vente au prix de Fr. 25.—, et peut être acquis en version française, anglaise ou allemande auprès de toutes les succursales du Crédit Suisse. Nous en parlerons plus en détail dans notre prochain numéro.



Pour une coiffure toujours soignée

Coiffure - Perruques - Postiches

DAMES - MESSIEURS

Grand choix
et sur mesure

Renseignez-vous!

Haute coiffure MF
Chaucrau 4
☎ (021) 22 37 77
Lausanne

LA CLINIQUE DES CHARMETTES À LAUSANNE

Tél. (021) 20 41 31

Régime, repos
soins médicaux
de 1^{er} ordre

dispose encore de quelques

CHAMBRES GRAND CONFORT

dans annexe spécialisée,
pour personnes convalescentes
ou du 3^e âge.



— Un joueur vient de faire sauter la banque !
(Dessin de Raynaud-Cosmopress)

Les Suisses veulent de l'argent «liquide»

A.S., La Neuveville: une banque vient de m'offrir, à des conditions très avantageuses, d'être mise au bénéfice d'une carte de crédit. J'ai refusé; suis-je «vieux jeu»?

Même si la diffusion de cartes de crédit s'étend en Suisse, principalement parmi les jeunes générations et dans les milieux d'affaires, on constate que le Suisse «moyen» demeure réservé à l'endroit «des modes de paiement qui ne font pas appel à l'argent, cartes de crédit, chèques, etc.; il veut donner et recevoir des espèces «sonnantes et trébuchantes». Ce besoin de «palper» son avoir se traduit par les statistiques: les billets de banque et pièces de monnaie suisses en circulation l'an dernier représentaient Fr. 4550.— par adulte au-dessus de 15 ans résidant en Suisse. Pour les Etats-Unis, à la même période, les dollars en billets et

métal représentaient l'équivalent de Fr. 1470.— (720 dollars) par personne; en Grande-Bretagne, Fr. 870.—.

Autre indice comparable, émanant d'une étude effectuée à Francfort: il y avait, en 1982, plus de 11 000 guichets et distributeurs automatiques de billets de banque en Europe. Au total, plus de 425 millions de transactions ont été réalisées par l'intermédiaire de ces appareils, pour un montant global approchant les 50 milliards de francs. Avec une moyenne de Fr. 342.— par prélèvement, la Suisse est en tête des pays considérés, suivie par l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche. La Grande-Bretagne ferme la marche, avec moins de Fr. 90.— par retrait.

Mais cet attachement pour les billets de banque ne va pas sans risque de pertes! Preuve en soit que de nombreuses coupures n'ayant plus cours officiel doivent dormir dans des bas de laine ou des cartons à souliers. Au 31 décembre 1981, il y avait encore 1 796 119 billets de Fr. 5.— à l'effigie de Guillaume Tell qui n'avaient pas répondu à l'appel de la Banque Nationale. A cette date, le public détenait encore 429 050 billets de Fr. 1000.— au motif de la «Danse des morts», 266 360 billets de Fr. 500.— «Fontaine de jouvence», 2,45 millions de billets de Fr. 100.— «Saint-Martin», 1,68 million de billets de Fr. 50.— «Cueillette des pommes», 4,51 millions de billets de Fr. 20.— «Général Dufour», 7,67 millions de billets de Fr. 10.— «Gottfried Keller». La valeur totale de ces billets «en souffrance» s'élevait à 1,07 milliard de francs. Depuis le 31 décembre 1981, cet énorme capital «stérilisé» doit s'être réduit. Mais gageons qu'il restera encore des coupures dans la nature le 30 avril 2000, date à laquelle ils perdront toute valeur, la BNS étant tenue de les rembourser d'ici là à leur valeur nominale, inférieure peut-être à ce qu'offriront alors certains collectionneurs!

La Clé, Guide pratique de la vie à Genève

La Clé s'adresse à toute personne qui cherche une aide, un conseil, une solution à ses difficultés, la dirigeant vers les services, les institutions ou les groupements capables de la renseigner, de l'aider.

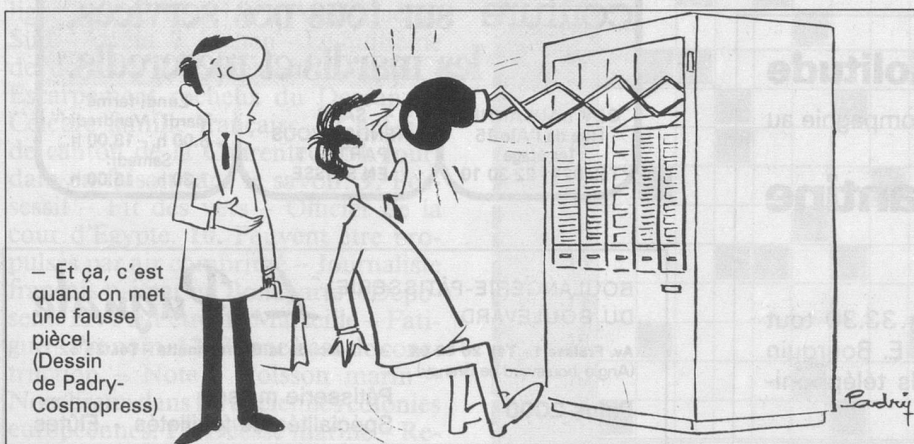
La Clé est conçue, non pas comme un répertoire d'organisations sociales et culturelles mais comme un catalogue des besoins de la population avec, en regard de ces besoins, l'indication des organismes auxquels s'adresser.

Les «urgences» font l'objet d'un premier chapitre qui indique les numéros de téléphone à appeler en cas d'urgence médico-chirurgicale, médico-sociale, pour trouver un logement ou se retourner en cas de décès, d'accident ou de panne de toute espèce.

Les habitants de Genève ont à leur disposition un guide vraiment pratique, complément indispensable de l'annuaire téléphonique. (Société genevoise d'utilité publique, Bureau central d'aide sociale.)

Avis aux clubs, institutions sociales, etc.

Une assemblée, une manifestation en vue? «Aînés» peut intéresser vos membres. Aussi sommes-nous volontiers disposés à vous offrir des numéros à distribuer aux participants. Il suffit au responsable de remplir le coupon ci-dessous et de l'envoyer 15 jours avant la manifestation à: «Aînés», case postale 2633, 1002 Lausanne. A titre de promotion, ces numéros seront offerts gratuitement.



— Et ça, c'est quand on met une fausse pièce!
(Dessin de Padry-Cosmopress)

Commande de numéros gratuits

Nom

Rue

NP/localité

Tél.

demande _____ exemplaires gratuits
d'«Aînés» pour la manifestation
suivante:

organisée par

à envoyer pour le (date):

Signature